

# RESUMÉS

## HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE PRAGUE

*Hans Hirsch*

La fondation de l'Université de Prague, qui eut lieu en 1348, par L'Empereur Charle IV, fut précédée, sous le règne de Wenzel II, fils de Přemysl Ottokar II, de tentatives visant à instituer une "Haute Ecole" mais les plans de Wenzel échouèrent devant les résistances de la noblesse. L'Université de Prague reçut un statut non pas provincial mais impérial; les actes juridiques confirmant sa fondation furent passés à la Chancellerie impériale d'Etat. Il n'existait d'ailleurs pas de Chancellerie royale de Bohême.

Les onze privilèges accordés le 7 aout 1348, parmi lesquels le privilège concernant l'Université, et dont le contenu est parfois remarquable au point de vue du droit public, montrent clairement que, dans l'esprit de l'Empereur, le Royaume de Bohême n'était pas mis à part du reste de l'Empire, mais plutôt considéré comme une partie préférée de celui-ci.

L'auteur et rédacteur des Actes de Fondation: Le Chanoine Nicolas Sortes, de Laon, se tint, quant à la forme du document à celle des actes de fondation de l'université de Naples par l'Empereur Frédéric II en 1224, et de la Haute Ecole de Salerne par le Roi Conrad IV. Il est étonnant de constater que la participation pontificale n'est pas mentionnée dans les Actes de Prague. Cependant, le Pape Clément VI avait pris part aux discussions préliminaires, approuvant l'institution d'un "Studium generale", autrement dit celle d'une université, et déclarant valables dans toute la chrétienté les grades qui y seraient acquis.

Paris, avec sa division en facultés, et Bologne, où les étudiants étaient répartis par nations n'ont servi qu'indirectement de modèles à Prague, qui combinait les deux répartitions. Le partage en facultés se manifesta dans la corporation des maîtres que réunissait les disciplines scientifiques (théologie, médecine droit, arts) tandis que l'université prise dans son ensemble avait une structure de nationalités. Les dissensions religieuses et les dissensions nationales qui en étaient à leurs débuts se reflétèrent à Prague dans la vie universitaire. Le décret dit de Kuttenberg, en 1409, mis fin à l'égalité entre les quatre nations jusqu'ici représentées, la Bohême obtint trois voix dans les affaires concernant l'université, les autres nations une seule. Un grand nombre d'Allemands appartenant à l'Université quittèrent alors Prague pour aller fonder à Leipzig une nouvelle Haute Ecole.

Après l'acquisition de la Bohême par les Habsbourg, une nouvelle université fut fondée en 1562 dans le Collège des Jésuites Saint-Clément, tandis

nand III réunit les deux établissements sous le nom de "Carolo-Ferdinandique la vieille université carolinienne étant protestante utraquiste. Ferdide" que l'université porta jusqu'en 1918. Le latin, langue d'enseignement à l'origine céda presque entièrement à l'allemand à partir de 1784; la suprématie de la langue allemande disparut après 1848; le nombre des leçons tenues en tchèque augmenta de plus en plus à partir de 1860. Enfin l'université et son patrimoine furent séparés en deux parties — l'une allemande, l'autre tchèque — en 1882. Le nom d' "Universitas Carolina" fut donné à l'établissement tchèque, après la fondation de l'état tchécoslovaque.